

Les trois coups seront frappés le 18 mai

La Sablière

Dans deux mois, la zone de La Sablière deviendra une réalité aux portes d'Aurillac. Soixante-cinq millions d'euros ont été injectés pour donner vie à ce projet commercial qui disposera de 25.464 mètres carrés de surface de vente, une emprise supérieure à trois pelouses du Stade de France. Après McDo en août dernier, trois enseignes anticipent l'ouverture générale fixée au mardi 18 mai.

Pierre Raynaud

Une immense bache en plastique isole la galerie marchande de l'hypermarché Carrefour. Mais de chaque côté, c'est la même scène qui se répète : un ballet d'ouvriers à moins de deux mois de l'ouverture de La Sablière. Sous la toiture en pin traversée par des lanterneaux qui assurent une luminosité naturelle aux 5.950 m² d'espace de vente de la grande surface, une partie du mobilier a déjà trouvé sa place. Dans le prolongement d'une signalétique murale qui indique les espaces traditionnels (boulangerie, fromagerie, boucherie...), les linéaires sont déjà en partie remplis de denrées non périssables. D'autres rayons sont en cours de montage.

Le vaisseau commercial de cette zone sera dans les temps pour une ouverture de La Sablière programmée le mardi 18 mai. À cette date, la galerie marchande, composée de vingt boutiques réparties sur une surface de vente de plus de 2.000 m², n'aura pas fait le plein de locataires. Le taux de remplissage de 100 % escompté à

l'automne dernier par le promoteur Obazyme ne sera pas atteint. « La période actuelle est très compliquée, entre cinq et six boutiques pourraient ne pas être commercialisées au 18 mai ou être en cours d'aménagement intérieur. On a enregistré des désistements car des dossiers n'ont pas été finalisés à cause de problèmes de financement bancaire. Nous, promoteur, on tente de trouver des partenariats avec les enseignes pour essayer de les aider et de se substituer un peu aux banques », concède Christophe Miché, chargé de développement et de montage d'opérations à Obazyme.

Deux enseignes ont déjà ouvert sur la zone

Plusieurs enseignes de cette galerie marchande démarreront leur agencement dans les prochaines semaines. Parmi elles, Esprit, Promod, Kryss, Promise, Yes Store, Histoire d'Or, De Neuville, Beauty Succes, Viva la Vie, Protheka. Dans les quinze moyennes surfaces, le promoteur a enregistré un seul dédit, celui de Darty, qui devait investir une cellule de 800 m². Ce lo-

cal commercial devrait sonner vide à l'ouverture de la zone.

Le promoteur confirme les implantations déjà annoncées de Brico Cash, Basic-Fit, Centrakor, Zoé Confetti, Jysk, Bleu Libellule, Armand Thiery, King Jouet, Intersport, CCV, Maxi Zoo et Stokomani. Deux nouvelles enseignes intégreront La Sablière : Litrimarché et Studio 19 (coiffeur, barbier).

« La période actuelle est très compliquée » pour commercialiser

Après McDo le 24 août dernier, quelques enseignes ont anticipé l'ouverture générale prévue le 18 mai : CCV et Intersport, samedi dernier ; puis Stokomani dont l'inauguration interviendra autour du 15 avril.

L'offre commerciale sera complétée, à hauteur de l'enseigne de restauration rapide McDo, par les installations d'un centre technique et de Norauto, certainement en septembre pour ce dernier. Ce pôle automobile sera renforcé par une station-service Carrefour et une station de lavage, accessibles aux clients fin mars. Et là encore, la même scène se répète : un ballet d'ouvriers avant de frapper les trois coups, le 18 mai. ■

« La préoccupation environnementale au cœur du projet »

Le secteur du bâtiment et de la construction est l'un des plus concernés par les enjeux du développement durable.

« Cette préoccupation environnementale a été prise en compte dès le début du projet, assure Christophe Miché, chargé de développement et de montage d'opérations à Obazyme. Ce chantier à la démarche environnementale ambitieuse a fait l'objet d'un suivi continu. » Cela a commencé par l'insertion de La Sablière dans son environnement, une vingtaine d'hectares aux portes d'Aurillac bordés de quelques maisons et coincés entre l'actuelle RN 122, sa future déviation et la ZAC

d'Esban. « Nous avons veillé à l'équilibrage des terres, au niveau des terrassements, en en limitant soit l'apport, soit l'évacuation. » Obazyme a également veillé à limiter « au maximum » les nuisances (acoustiques, olfactives et visuelles) aux riverains.

Une centrale photovoltaïque

Une préoccupation écologique du promoteur qui se retrouve également dans la construction, avec, en plus du suivi des consommations d'eau et d'électricité, une isolation « renforcée » et l'installation d'une centrale photovoltaïque de 1.485 modules installés sur la toiture de



CHRISTOPHE MICHÉ. Chargé de développement et de montage d'opérations à Obazyme.
PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER



l'hypermarché, qui devrait permettre de produire 20 % des besoins annuels de la grande surface, soit plus de 590.000 kilowattheures, l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 150 foyers.

Des déchets recyclés à 99,89 %

Parmi les autres démarches environnementales mises en place, figure la production de déchets limitée, « avec un taux de recyclage s'élevant à 99,89 %, dont 63 % correspondent à de la revalorisation de matière et 37 % à de la revalorisation énergétique ». Un chantier « vertueux » jusque dans les

moindres détails. « Nous avons fait fabriquer les bungalows de chantier par une entreprise locale, pour avoir la bonne isolation et les meilleurs critères en matière d'isolation et d'économies d'énergie. »

Le promoteur a d'ailleurs inscrit le centre commercial dans une démarche de certification Breeam, un label de haute qualité environnementale adapté aux bâtiments commerciaux. « La certification, qui sera délivrée à la fin de l'opération, devrait tendre vers le niveau "very good" qui témoigne de son exemplarité en terme de développement durable. » ■

Emmanuel Tremet

ouvert dans la zone commerciale

LE FAIT DU JOUR



MISE EN RAYON. Les denrées non périssables sont rangées dans les linéaires à deux mois de l'ouverture de l'hypermarché Carrefour. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

On en parle depuis 1999

La Sablière a failli ne jamais voir le jour. Impulsée par la communauté d'agglomération du bassin d'Aurillac, la mission d'études sur l'aménagement du secteur avait été lancée en 1999, afin de répondre à plusieurs enjeux, parmi lesquels doter l'agglomération d'Aurillac d'un centre commercial d'envergure régionale, créer de l'activité et des emplois et lutter contre l'évasion commerciale des clients vers Brive, Rodez ou Clermont-Ferrand. Depuis, entre acquisitions foncières, recours administratifs (une cinquantaine), redimensionnement du projet, les années ont passé. Le sujet a également été au cœur d'élections politiques, de débats houleux avec les chambres consulaires, de tensions avec des commerçants opposés au projet. Malgré ces multiples grains de sable, le projet a fini par se concrétiser : les travaux de terrassement ont démarré au mois d'août 2019 et le centre commercial ouvrira le 18 mai prochain.

Emmanuel Tremet

EN CHIFFRES

440

Le nombre d'emplois que devraient créer les différentes enseignes de cette zone commerciale, dont 150 pour le seul l'hypermarché Carrefour.

65 millions

L'investissement global du projet de La Sablière avoisine les 65 millions d'euros.

25.464 m²

de surfaces de vente. L'ensemble accueillera un hypermarché Carrefour, qui disposera d'une surface de vente de 5.950 m², mais aussi un retail park, comportant quinze moyennes surfaces spécialisées dans le sport, le bricolage, l'équipement de la personne et de la maison, vingt boutiques dans la galerie marchande. Il sera complété par un parking de 1.284 places.

« Un chantier comme ça dans le Cantal, c'est monumental ! »

À deux mois de l'ouverture, la zone commerciale de La Sablière est encore en travaux. Mais en façade, un auvent en bois aux formes ondoyantes, signature architecturale du projet, fait déjà le lien entre tous les commerces.

Michaël Boyer, PDG de CMF Structures, est spécialisé dans les charpentes métalliques, mais il admire la prouesse technique. « C'est un très beau projet. Un chantier comme ça dans le Cantal, c'est monumental ! » Mais aussi pour sa société : près de 800 tonnes sur les 6.000 utilisées annuellement et un marché de 1,8 million d'euros.

Pourtant, l'entreprise, idéale-

ment basée à Massiac et le long de l'autoroute A75, est habituée aux réalisations spectaculaires. Du technocentre SNCF de Lyon (Rhône) à la tribune du stade Jean-Alric, à Aurillac, en passant par le siège social de Limagrain, le centre d'entraînement de l'ASM, ou encore le cinéma de Clermont nord, l'entreprise de 49 salariés est devenue l'un des principaux acteurs de l'étude, de la fabrication et du montage de structures et enveloppes métalliques. « Nos réalisations vont aussi en Martinique », ajoute Michaël Boyer, qui a repris l'entreprise en 2006, avec son épou-



CMF STRUCTURES. Michaël Boyer. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

se Christelle. Pour La Sablière, CMF Structures a conçu, fabriqué et monté les ossatures des quinze cellules commerciales du retail park, autrement dit du centre commercial à ciel ouvert.

En partie réalisé par des sociétés cantaliennes

Depuis le mois de mai 2020, ses équipes ont enchaîné la pose des charpentes. « Le premier confinement nous a permis de prendre de l'avance dans les études, reconnaît Michaël Boyer. Quand le promoteur a appuyé sur le bouton, on était prêt. » Malgré la crise liée au coronavirus, « les entreprises ont très bien réagi pour limiter les

retards », indique Jean-Marc Birade, conseiller du promoteur. De son côté, CMF Structures en a terminé avec La Sablière. Il restait à l'entreprise le centre auto et le contrôle technique à réaliser, ainsi qu'une galerie de 300 mètres linéaires dans l'hypermarché, qui servira à cacher les câbles, tuyaux et autres éléments techniques dans la galerie marchande. Ce qui vient d'être fait.

Le projet de La Sablière, dont l'investissement global avoisine 65 millions d'euros, a bénéficié en partie aux entreprises de BTP du département. ■

Emmanuel Tremet